

Patrick Wack

Azov Horizons

PATRICK WACK

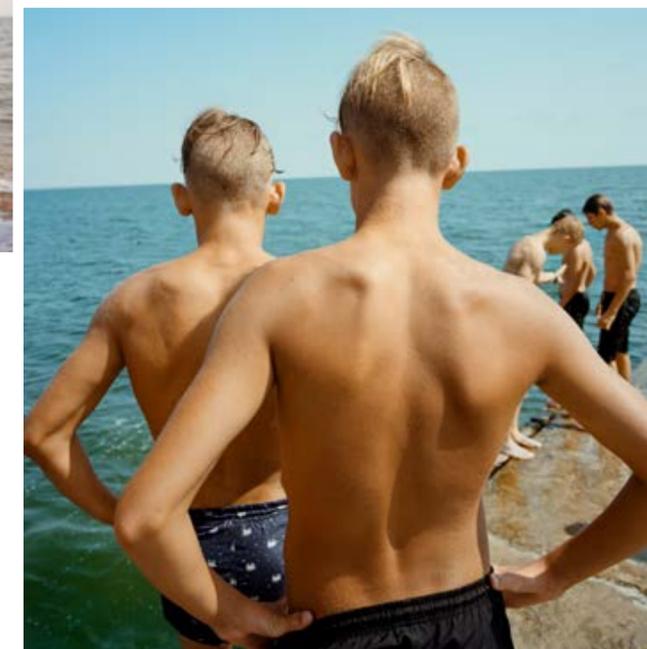
Ancien sportif de haut niveau, Patrick Wack est diplômé universitaire en économie, langues étrangères et de l'École Supérieure de Commerce de Paris (ESCP). Ses études le mèneront aux États-Unis, en Suède et en Allemagne. Photographe autodidacte, il quitte l'industrie musicale berlinoise en 2006 pour gagner la Chine avec l'ambition de documenter son émergence. Il sera basé à Shanghai pendant onze ans en tant que photographe indépendant alternant les commandes pour la presse internationale et les clients institutionnels. Il se consacre également à des projets documentaires de long terme abordant des thèmes importants à la compréhension de notre époque tels que la modernisation à marche forcée en Chine, la question ouïghoure, le conflit en Ukraine, les tensions inter-ethniques dans les Balkans et le « front pionnier » de la nouvelle route de la soie. Ensuite basé à Berlin puis à Moscou, il est depuis 2023 à nouveau basé à Paris. Son travail a été publié entre autres dans Time magazine, The New York Times, National Geographic, The Sunday Times, M, Géo et il a été lauréat du PDN Photo Annual, Bourse du talent, Prix Albert Kahn, KL Photo Awards, CNAP et de la Grande Commande Photographique. Sa première monographie *Dust* publiée aux Editions André Frère a été finaliste du Prix du Livre Paris Photo-Aperture 2021. Sa nouvelle monographie *Azov Horizons* a été publiée en parallèle de son exposition au festival des Rencontres d'Arles 2025. Il est également un des cofondateurs de la coopérative photographique Inland.

WWW.PATRICK-WACK.COM



La mer d'Azov m'est apparue comme un éclat de lumière. De ce premier été russe, je garde le souvenir de reflets mauves glissant sur une eau turquoise, des derniers baigneurs discutant dans l'eau peu profonde, à deux pas de la plage, tandis que l'air se charge des effluves de barbecue et que le tintement des verres de vodka annonce la fin d'un après-midi ensoleillé. Cette lumière douce et colorée, si singulière, a guidé mes premiers pas sur les rivages de l'Azov, petite sœur de la mer Noire, où je retourne chaque été depuis 2019. Dès cette première rencontre, elle a éveillé en moi l'élan romantique nécessaire à un travail au long cours. Je me suis promis de photographeur, année après année, les nuances de cet horizon, si éloignées des représentations habituelles de la région, comme un fil conducteur de mon exploration. Mais ce récit estival, que j'espérais baigné de lumière, est aussi la chronique d'un monde au bord de l'extinction, bientôt consumé par la guerre. En 2019, les tensions étaient déjà palpables : le Donbass brûlait depuis cinq ans, la Crimée avait été annexée, et la mer d'Azov se trouvait de facto sous contrôle russe. Sur ces rivages apparemment paisibles, le monde s'appropriait à basculer. Aujourd'hui, près de trois ans après la perte de l'accès ukrainien à cette mer, rares sont ceux qui espèrent la revoir un jour.

La douceur visuelle de ces paysages contrastait violemment avec le mal à l'œuvre. Ce livre tente de restituer cette ambiguïté : sous la plage, la fureur gronde. Inspiré par la tradition américaine de la *road photography*, le projet privilégie l'errance à l'approche journalistique ; ce sont les lieux et leurs singularités, plus que les événements, qui occupent le premier plan. Le récit se déploie au rythme de longs séjours, laissant au temps le soin de révéler la complexité de l'histoire. Des côtes russes de 2019 à celles de l'Ukraine en 2021 — Marioupol et Berdiansk, peu avant la destruction de la première —, puis à la Crimée occupée et aux rivages russes de 2022, dominés par la propagande et le déni, les images témoignent d'un basculement irréversible. Les visages rencontrés, les gestes ordinaires, les paysages maritimes portent déjà la trace de la catastrophe à venir. Durant les étés 2023 et 2024, d'autres rivages du sud de l'Ukraine, ravagés et occupés, révèlent l'épuisement, l'abandon, parfois le désespoir. Ces images invitent à contempler les racines visibles de cette guerre sur le sol européen. J'espère qu'elles murmurent à nos consciences que ce que nous pensions acquis ne l'est jamais. D'autres voyages viendront ; je ne peux plus imaginer un été sans l'Ukraine.



Patrick Wack
Azov Horizons